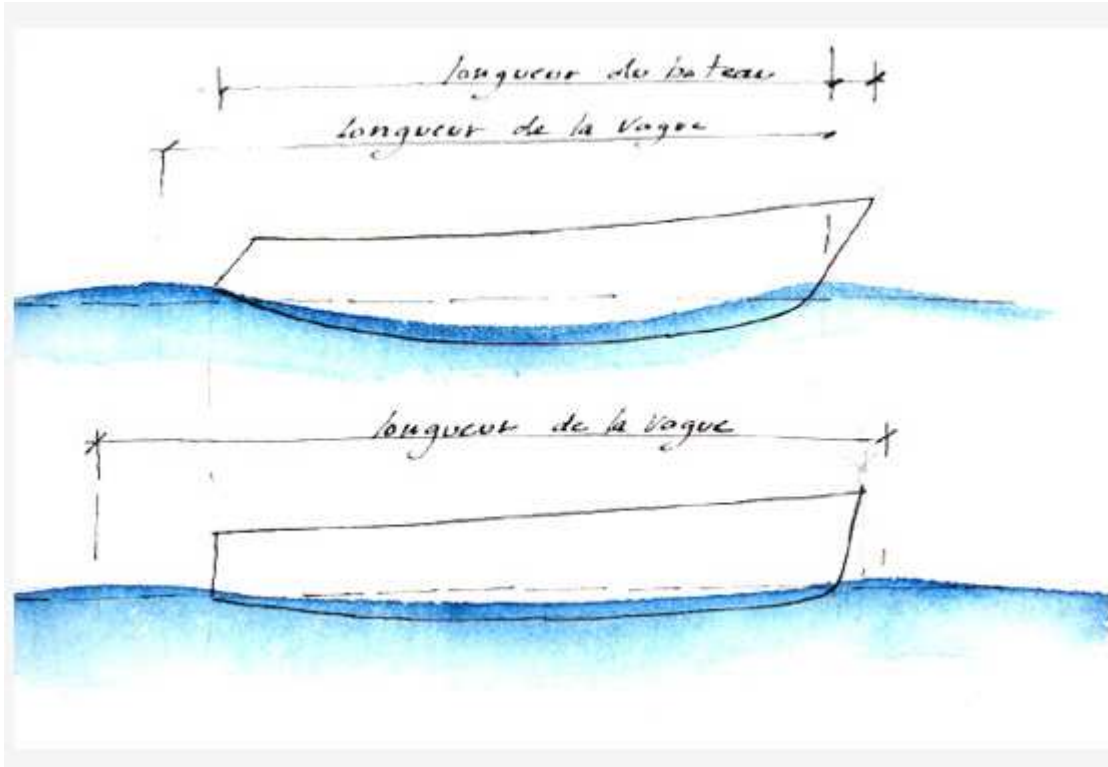
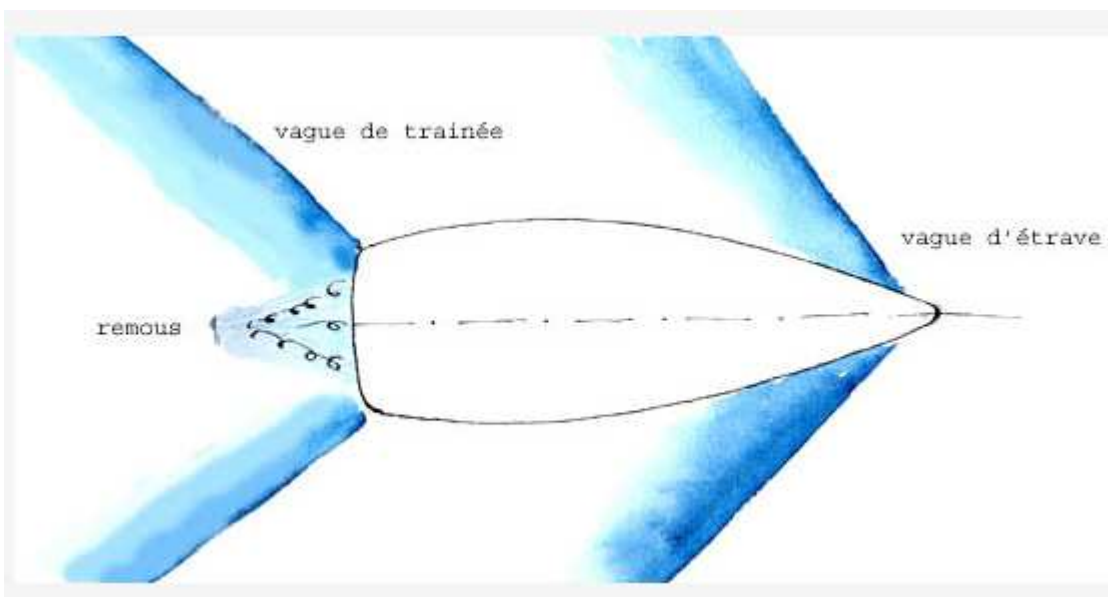


La Forme

Les navigateurs sont souvent surpris : quand le bateau avance un peu vite, le tableau trempe dans l'eau et il y a un petit remous à l'arrière.
Cette évolution des bateaux est volontaire.



En effet, si on fait une flottaison de bateau plus longue par rapport à un bateau classique, le tableau arrière descend mais, parallèlement, la flottaison étant plus grande, le creux est moins important, l'eau est moins accélérée donc moins d'énergie est communiquée à l'eau. La longueur de la vague est plus grande, preuve que le bateau va plus vite.



L'énergie économisée par la plus faible accélération de l'eau est dépensée dans le remous à l'arrière.

Le bilan est positif pour les bateaux à déplacement moyen ou léger, surtout lorsqu'on approche de la vitesse limite du bateau.

Pour le petit temps, on peut mettre le bateau un peu sur le nez pour réduire la traînée de culot arrière.

Les remous arrière sont visibles et audibles. Cela choque souvent les navigateurs.

Mais les pertes dues à l'accélération du bateau et aux vagues de traînée sont beaucoup moins perceptibles et pourtant bien plus importantes.

L'expérience prouve que ces voiliers modernes qui semblent traîner de l'eau vont statistiquement plus vite.

Cette évolution des bateaux tronqués a eu lieu pour les bateaux à moteur dans les années 50. Le tableau est presque devenu aussi gros que la maitresse section et il trempe dans l'eau. Le prismatic a beaucoup augmenté.

Cela a été possible grâce à l'allégement des bateaux, des moteurs et à l'augmentation de la puissance .

On observe la même évolution actuellement pour les voiliers, plus légers, plus stables plus toilés.

Mêmes causes, mêmes effets.